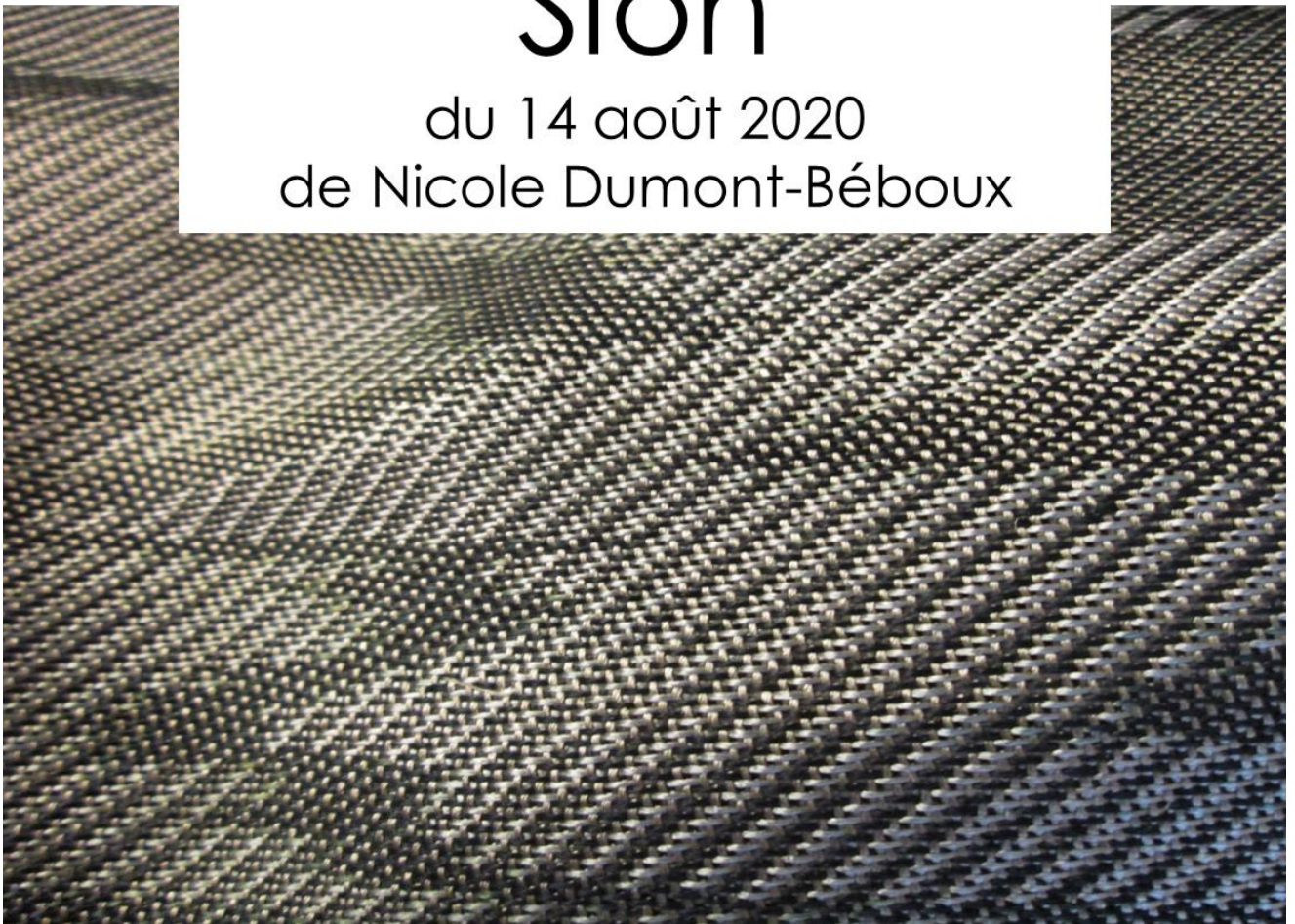


Discours du vernissage de Sion

du 14 août 2020
de Nicole Dumont-Béboux



Bonjour tout le monde !

Au nom de Romantiss', j'aimerais vous souhaiter la bienvenue et vous remercier d'être venu pour le vernissage de cette nouvelle exposition de l'Association romande des tisserands.

C'est la première fois que nous exposons à Sion mais avant de vous parler tissage et de vous présenter Romantiss' et son travail, je tiens à remercier l'Office du tourisme qui a fait preuve de souplesse et de patience puisque, à cause du Coronavirus, nous avons dû reporter cette exposition initialement prévue en mai. Entre les vacances, le virus et ses impondérables, choisir une nouvelle date tenait de la quadrature du cercle.

Merci aussi à Ann Olsson Duc, une de nos collègues, pour avoir fait le lien entre l'Office du tourisme et le comité et avoir réussi à tout mettre en place pour nous faciliter la vie.

Un grand merci enfin à Pierre-Antoine Crettenand, viticulteur-encaveur à Saillon, qui offre le vin du vernissage, geste que nous apprécions à sa juste valeur.

Romantiss', créée en 1996 à Filambule par Danièle Mussard, est devenue une Association en 2018. Présidée par Danièle, elle regroupe une bonne trentaine de tisserands et tisserandes, tant professionnels qu'amateurs et amatrices éclairé.es, qui travaille sans relâche à promouvoir le tissage manuel, cet art ancestral.

Ancestral ! Le mot n'est pas trop fort puisque les premiers artefacts archéologiques de fibres découverts dans des grottes de Géorgie remontent entre 32 et 26 000 ans avant notre ère !

Teintes en jaune, rouge, bleu, entre autres, et retordues, ces fibres pourraient avoir servi à faire du fil, des cordages, voire du tissu.

Plus près de nous, la plus vieille robe du monde, conservée au musée d'Archéologie égyptienne de Petrie, remonte à 5'000 ans avant J.-C.

C'est dire que l'art du tissage est bien ancré dans nos vies et ce, depuis des millénaires.

La technique de base du tissage n'a pas changé. Il s'agit toujours de monter une chaîne, dans la longueur, et de créer un tissu en passant des fils de trame dessus-dessous dans la largeur.

Ce qui a changé et évolué au cours des siècles sont les outils, en particulier les métiers qui sont devenus de plus en plus sophistiqués, pouvant même être reliés à un ordinateur ; à noter cependant que tous ces métiers, du plus simple au plus compliqué, sont encore utilisés de par le monde.

Les armures, autrement dit les motifs, les dessins que l'on peut obtenir se sont multipliés. A partir des trois armures de base, la toile, le sergé et le satin, les combinaisons sont infinies si l'on joue sur les couleurs, les techniques de teinture, les matières, la manière de passer les fils et le mélange des armures.

Le matériel enfin s'est aussi étoffé, si j'ose dire et on tisse, non seulement avec du chanvre, du lin et du coton, mais aussi de la soie, de la laine, des fils synthétiques, du PET et tout ce qui peut être intégré aux fils.

Le but premier de Romantiss' est de promouvoir le tissage manuel et les professionnelles du groupe sont actives dans la formation de créateurs et créatrices de tissus, dans le suivi d'apprentissage et agissent aussi en tant qu'expertes lors des examens.

Dans ce même but, Romantiss' est très impliquée dans la remise sur pied de l'atelier de tissage de Marie Métrailler à Evolène et travaille sur place régulièrement avec la Fondation Marie Métrailler, créée en 2017 et que nous avons invitée à notre exposition.

Le tapis en PET sur lequel vous avez marché a été tissé à Evolène. Pour ce projet, l'école de textile Filambule, créée et dirigée par Danièle Mussard à Lausanne, et la Fondation Marie Métrailler ont collaboré avec Nicolas Vermot et Alain Antille de l'école de design Édhéa.

Vous pourrez aussi visionner un film tourné par l'équipe de l'Édhéa lors du ramassage des déchets dans le Rhône vers le Bois de Finges en 2019.

Enfin, Romantiss', en parallèle à son travail didactique, s'attache aussi et surtout à faire reconnaître le tissage manuel comme un art à part entière, au travers d'expositions telles que celle-ci. Les thèmes, très éclectiques, sont souvent inspirés par les événements ou questionnements du moment et sont, dans la mesure du possible, liés aux lieux mêmes des expositions.

Et j'en arrive au choix du thème de cette année !

Pourquoi l'eau ? Sujet fuyant, filant, coulant s'il en est !

Abondante en Suisse grâce aux glaciers, aux lacs, aux torrents et aux rivières, l'eau est un élément essentiel à toute vie et une denrée qui se raréfie.

Elle est depuis longtemps un enjeu économique et la cause de conflits. Avec les changements climatiques, elle est aussi devenue un enjeu écologique important.

Si vous avez écouté les nouvelles ces derniers jours, vous aurez remarqué que l'eau, ou plutôt son absence, est un sujet récurrent.

Chaque année, le 22 mars est la journée mondiale de l'eau.

Dans l'avant-propos du rapport de l'UNESCO de cette année, Audrey Azoulay, Directrice générale, relève entre autres :

- *qu'à cause du changement climatique, le monde est en danger,*
- *qu'un million d'espèces végétales et animales sont menacées d'extinction (84% des espèces d'eau douce ont déjà disparu depuis 1970),*
- *que 4 milliards de personnes souffrent d'une sévère pénurie d'eau un mois par ans et cela ne va pas aller en s'améliorant,*
- *qu'enfin, les effets des changements climatiques se font nécessairement et principalement sentir à travers les problèmes liés à l'eau.*

L'eau est un droit fondamental, et il est urgent d'en parler de toutes les façons possibles.

Le thème étant choisi, Sion et le Rhône, Fribourg et la Sarine coulaient de source ! Tous deux originaires du Valais, le premier descend au sud pendant que le second s'en va vers les Allemandes, pour citer Gilles, et se noie dans le Rhin.

Chacune des tisserandes a planché sur le thème, dans son atelier et vous verrez que chacune aura vu l'eau de manière différente. Les résultats, sous forme de sets, châles, tentures, tapis, sacs et tableaux, vont de la poésie à la politique en passant par des représentations plus définies de torrents, de rivières et de cailloux !

Les méthodes utilisées sont aussi un beau reflet des possibilités que le tissage offre, entre petits et grands flottés, tissage double finlandais, ikat, feutrage, damassé, épaisseur et qualité des fils utilisés, jeux de couleurs et de formes.

Représenter et tisser l'eau a été un immense défi que nous avons voulu relever pour provoquer, peut-être, une prise de conscience.

Pour mieux nous situer, vous trouverez divers documents ou classeurs à consulter, des cartes de visite, de la documentation sur les cours organisés par Filambule et un livre d'or à signer !

Merci d'être venus ! Bonne découverte ! Bonne dégustation que ce soit du vin ou des œuvres présentées ici !